

Ce sera aussi une tâche pour les Nations Unies. Si nous ne réussissons pas aujourd'hui à maintenir l'unité requise pour évincer Saddam du Koweït, nous échouerons aussi ailleurs. Parce que l'ONU s'en trouverait discréditée, et qu'une ONU discréditée ne pourrait relever les énormes défis que cette région pose au monde.

J'ai parlé de nos obligations à l'étranger. Je voudrais terminer en parlant de nos obligations au pays. On dit que la vérité est l'une des premières victimes de la guerre. Même chose pour la tolérance. Les émotions, les préjugés et les stéréotypes évoqués par le conflit sont pernicious. Alors que nous affrontons un dictateur dans le Golfe, nous devons nous rappeler le besoin impérieux de maintenir chez nous la démocratie et la tolérance. Si cette guerre suscite l'animosité entre Canadiens, cela sera aussi une victoire pour ceux qui veulent briser la paix.

La démocratie est caractérisée par l'articulation de vues différentes. Elle en est même tributaire. Cette guerre a suscité un débat. Le fait de s'opposer à cette guerre ne signifie pas que l'on appuie Saddam Hussein. C'est vrai pour les Canadiens non-arabes comme pour les Canadiens arabes. Ce sont tous là des gens raisonnables - et de bons Canadiens - qui ont des vues différentes. C'est un droit qui est donné à chaque Canadien. C'est un droit qui est l'essence même de la démocratie. C'est un droit dont sont privés ceux qui doivent vivre sous le régime de Saddam Hussein.

On retrouve des Arabes parmi ceux qui combattent le plus vivement Saddam Hussein. Les principaux partenaires de la coalition dans la région qui tentent de donner la liberté au Koweït sont des Arabes. Ce n'est pas un combat entre nations. C'est un combat avec un seul homme. Un combat entre la règle de droit et un hors-la-loi.

Notre gouvernement condamne vivement tout acte d'intolérance et de racisme, qu'il soit dirigé contre des Canadiens d'origine arabe, juive, musulmane ou autre.

L'intolérance est préoccupante lorsqu'elle se manifeste entre adultes. Elle est d'autant plus tragique quand des enfants canadiens d'origine arabe sont soumis à des mauvais traitements. Chaque parent a l'obligation de bien faire comprendre à ses enfants que ce conflit dans le Golfe n'a rien à voir avec leurs voisins, que ces voisins sont aussi canadiens que tout autre et que leurs droits comme Canadiens doivent être respectés.

Ce sont des temps difficiles pour tous les Canadiens. Ce sont des temps d'agonie pour ceux dont les êtres chers risquent leur vie pour défendre un principe. C'est pour eux et pour ceux qui nous succéderont que nous redoublons nos efforts